

Rencontre autour de l'ouvrage de Daniel Rivet (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)



Présidence : **Bernard Heyberger**
(EHESS, EPHE, Césor), Responsable de la
Collection « Terres et gens d'Islam »
IISMM-Karthala
Discutant : **Alain Messaoudi**
(Université de Nantes, CRHIA)

Jeudi 13 janvier 2022 à 10h

EHESS, IISMM, Salle B3-18
(Bâtiment B, 3ème étage)
54, Boulevard Raspail 75006

Tour à tour officier de bureau arabe dans le Sud-Ouest oranais de 1875 à 1882, conseiller général en Maine-et-Loire de 1884 à 1914, colonel d'un régiment de la territoriale sur le front en 1914, conseiller historique du gouvernement chérifien après-guerre au Maroc, Henry de Castries (1850-1927) échappe à toute catégorisation simpliste. Aristocrate, il le fut par son maintien en société, mais il devint arabophile au Maghreb, recueillit la parole des gens sous la tente bédouine en ethnographe accompli, et suivit au plus près la pratique du culte des saints dans le Sud marocain. Monarchiste, il fut cependant un ardent partisan de l'expansion coloniale de la France, précipitant le ralliement de son milieu social à l'idée coloniale et à la République qui en était le vecteur. Catholique intransigeant en surface, il devint en son for intérieur un croyant abrahamique pratiquant un monothéisme traversant les confessions, sous l'influence de l'islam. Conseiller général, il se détacha du camp de l'ordre établi et fut l'avocat discret, mais tenace, des sans voix, des exclus. Grâce au fonds Dampierre, aux Archives nationales, on peut examiner Castries sous toutes ses facettes et arracher l'homme aux stéréotypes. Malgré ces marqueurs puissants que sont l'appartenance à la plus haute aristocratie, au catholicisme de combat et à l'habitus colonial, il se distingua par sa manière de servir en tant qu'officier et conseiller général, d'écouter les gens les plus démunis et de les aider, comme par son attention extrême à ses informateurs « indigènes » qui sont toujours, dans sa quête du savoir, des collaborateurs de plain-pied. Aussi c'est sous un double angle de vue que cette biographie a été composée : un pied dans l'histoire socio-politique de la IIIe République et, au prix d'un pas de côté, l'autre pied dans l'histoire des gens ordinaires.

Daniel Rivet est historien, spécialiste du Maghreb à l'époque coloniale et de l'histoire du Maroc. Professeur émérite de l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, il a également enseigné l'histoire contemporaine à la faculté des lettres et sciences humaines de Rabat et à l'université Lumière Lyon 2.